

Dossier spécial béton Pages 4-9

Responsabilité environnementale Pages 10-11

Chantiers de référence Pages 14-19



SOMMAIRE

Éditorial	3
Passé, présent et avenir	4-5
Matière première	6-7
Interview: un regard extérieur	8-9
Responsabilité environnementale	10-11
Au cœur des départements	12-13
Quartier résidentiel Les Fèvres (VD)	14-15
Pont des Fenils (VD)	16-17
STEP de Villette (GE)	18-19
Ressources humaines	20-21
Partenariats	22
Sociétés	23

Découvrez
le journal
en portugais!



Aquatis Aquarium-Vivarium,
Lausanne (VD)

Edition: N° 3, septembre 2021
Rédaction: Y. Wespi, L. Giroud, V. Regidor
Traduction: Tractucta
Photos: Groupe Grisoni, M. Bertholet, D. Bussard,
V. Regidor, Dougoud Construction Bois, Pixabay
Mise en page: V. Regidor
Impression: Media f
Papier: 100% recyclé, Ange bleu, certifié FSC

ÉDITORIAL

Le béton et son sens des responsabilités pour construire l'avenir



Luc Giroud
Directeur
d'exploitation

Le béton: jamais un simple matériau de construction n'avait autant fait parler de lui. Il est évident que nombre de défis environnementaux nous attendent. Ce qui est moins évident, c'est de rendre compte du travail et des progrès qui ont déjà été faits dans ce domaine par les nombreux acteurs du monde de la construction.

La vox populi a trouvé chez les bétonneurs une cible facile et médiatique: le béton est en effet partout. Nous le côtoyons quotidiennement en empruntant des ouvrages d'art et des routes pour nous déplacer, dans nos habitations et sur nos lieux de travail. Sans parler de nos loisirs: du centre aquatique à l'hôtel, de la salle de cinéma au centre commercial, de la station de téléphérique à l'aéroport.

Le béton est pourtant le matériau recyclable par excellence: du granulats extrait la première fois à sa réutilisation sous forme de matière recyclée quelques dizaines d'années plus tard.

Quid de l'avenir? Les perspectives de développement restent aussi variées que prometteuses. Alors que les défis sont nombreux, les bonnes intentions et les objectifs politiques – ambitieux à juste titre – ne sont suivis que partiellement et avec retard par le cadre légal et normatif.

Une augmentation massive des taux de recyclage effectifs se réalisera le jour où non seulement les normes le permettront, mais surtout lorsque l'entreprise proposant l'ouvrage le plus écologique obtiendra le marché, à la place de celle qui, comme aujourd'hui dans le 98% des cas, propose l'offre la moins chère.

Bonne découverte et bonne lecture!

Luc Giroud
Directeur d'exploitation



NOTRE PASSÉ

La folie des grandeurs

Le béton est le matériau le plus utilisé au monde. De nombreux types de mortiers et bétons ont été utilisés avant même l'antiquité. Cependant, le véritable essor de cette matière n'est pas si ancien : ce n'est que dans la deuxième moitié du 19^e siècle que son association à l'acier – le béton armé – est devenue la base d'un développement massif et répandu. Le 20^e siècle aura été celui du bétonnage, parfois à-tout-va, mais aussi celui du développement technologique afin de réaliser des ouvrages de plus en plus grands, élancés et solides.



NOTRE PRÉSENT

La maîtrise des performances

En ce début de troisième millénaire, les efforts se portent sur la recherche de nouvelles compositions comportant moins de clinker. Celles-ci sont par conséquent plus pauvres en émissions de CO₂. L'utilisation du béton associé à d'autres matériaux – le bois notamment – a le vent en poupe. Les bétons à très haute performance se développent également de manière continue.



NOTRE AVENIR

L'innovation des techniques

L'avenir du béton sera prometteur. Les infrastructures modernes ne pourront en effet pas se passer de ce dernier. Il devra cependant se réinventer efficacement en explorant de nouvelles pistes afin de diminuer son empreinte carbone. L'avenir se dessine avec responsabilité, conviction et confiance.

MATIÈRE PREMIÈRE

Extraction et préparation des graviers



Carrière de l'Evi,
Neirivue (FR)



SORENS

Mise en œuvre

L'ouverture d'un site d'extraction, qu'il s'agisse d'une gravière ou d'une carrière, nécessite des années – parfois jusqu'à 10 ans – d'études et de procédures administratives. L'exploitation se déroule ensuite par phases: une fois les sols décapés et les installations de chantier construites, l'extraction commence à l'aide d'engins de chantier, à l'explosif, par sciage ou havage. La remise en état s'exécute après la phase d'extraction. Pour les carrières en escaliers (talus et bermes), il s'agit de remettre les terres sur les terrasses et de casser les angles pour que la grande faune puisse revenir, tandis que les gravières sont en principe remblayées complètement une fois l'exploitation terminée. Elles peuvent ensuite être restituées à l'agriculture. La durée d'exploitation, depuis le début de l'extraction jusqu'à la remise en état final, s'étend sur plusieurs décennies.

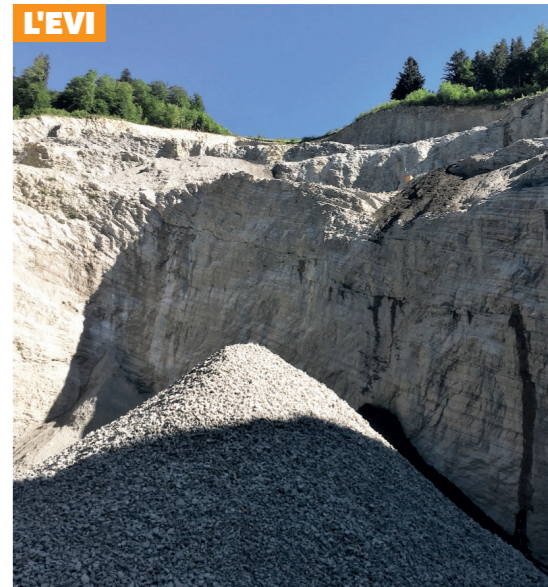
Carrière de l'Evi

La carrière de l'Evi, située au-dessus du village de Neirivue, est exploitée par le Groupe Grisoni en consortium avec d'autres partenaires. L'extraction s'y fait à l'explosif en suivant une géométrie en escaliers. Une campagne d'abattage dure en moyenne une semaine. Le premier jour, des trous sont forés selon un maillage décidé par le carrier en fonction du type de roche et de l'explosif microdosé y est inséré. Après le minage, les matériaux sont prélevés avec une pelle mécanique jusqu'à la terrasse primaire puis récupérés par un camion. Les blocs d'enrochement sont descendus au moyen d'un dumper. Une fois le rocher extrait, il est acheminé vers une installation de traitement.

Station de Sorens

Les rochers ou graviers arrivant à la station de Sorens y sont lavés, triés et concassés. Lors du processus de traitement, la partie fine stérile est séparée des cailloux à l'aide d'eau dans un tambour de lavage. Les éléments plus grossiers sont concassés et réintroduits dans le système de criblage-lavage. A l'aide de plusieurs cribles successifs, les graviers ronds ou concassés sont triés et classés en fonction de leur taille. Ces graviers, gravillons ou sables sont utilisés dans la production de béton et d'enrobé. La boue résiduelle est, quant à elle, amenée dans des silos pour y subir un traitement de floculation/décantation. L'eau qu'elle contient est enlevée à l'aide de presses à boues. Enfin, la matière sèche en sortie est ramenée dans une décharge pour son stockage définitif.

L'EVI



Exploiter les ressources existantes



Jacques Burdin

Ingénieur conseil,
spécialiste matériaux pour
les grands ouvrages

La Féclaz, France

Quel est le lien qui vous unit depuis plusieurs années au Groupe Grisoni ?

J'ai des contacts privilégiés avec la Suisse depuis les années 1970. Les premiers échanges sont intervenus au moment de la construction du barrage d'Emosson (VS). Ils se sont ensuite intensifiés en 1992, année depuis laquelle j'interviens comme ingénieur conseil dans les domaines des ciments, chaux, granulats et béton sur les grands chantiers de tunnels ou de barrages. La construction du tunnel de base du Lötschberg (BE-VS) fut l'occasion d'une collaboration étroite avec la direction du Groupe Grisoni, qui a réalisé les travaux de bétonnage des dalles de voies. Avec l'appui du maître d'ouvrage, nous avons pu utiliser à grande échelle des matériaux d'excavation transformés sur place pour la fabrication des bétons.

Concrètement, comment cela s'est-il passé ?

Tous les bétons ont été fabriqués en utilisant des granulats issus des matériaux

d'excavation concassés, criblés et préparés sur place. Deux plateformes de traitement des matériaux ont été installées, l'une à Rarogne au Sud (VS), l'autre à Mitholz (BE) au Nord, comprenant chacune une usine de concassage et de criblage produisant 150 tonnes de granulats à l'heure. Alors que ces techniques étaient encore exceptionnelles jusqu'en 1990 - les matériaux excavés étant alors considérés comme des déchets - elles sont devenues obligatoires en Europe à partir de 2008 avec la directive n° 2008/98/CE qui prône le recyclage. Néanmoins, il fallait un maître d'ouvrage faisant preuve d'un esprit précurseur puisque le tunnel du Lötschberg a été construit de 2001 à 2006 et mis en service en 2007. Le Groupe Grisoni a su s'inspirer de cette expérience pour la traduire et l'appliquer à diverses échelles dans d'autres mandats.

Lesquels ?

Je pense par exemple à la galerie d'aménagement de la centrale hydroélectrique des Farettes

(Le Sépey, VD), pour laquelle nous avons collaboré avec le maître d'ouvrage et le Groupe Grisoni pour une utilisation directe des matériaux excavés sur place. Les matériaux produits par le tunnelier ont été criblés à sec. Il s'agissait d'un calcaire massif (Malm) avec lequel nous avons pu produire un béton 0/16 mm. On peut également citer la réfection du revêtement des tunnels de Glion (VD) où grâce à la très bonne collaboration entre les différents acteurs et à la détermination de Luc Giroud, directeur d'exploitation du Groupe Grisoni, des bétons d'excellente facture ont pu être fabriqués et parfaitement mis en place pour obtenir une qualité d'aspect assez rare dans le monde des tunnels.

A vous entendre, cela paraît presque simple. Quels sont les principaux enjeux de l'exploitation de la matière ?

Le béton est un matériau rudimentaire nécessitant une réflexion pragmatique. Sa durée de vie constitue un sujet récurrent pour lequel les techniques modernes commencent à apporter de bonnes réponses. Un autre sujet est également d'actualité, celui du recyclage des bétons que l'on doit démolir pour différentes raisons. Certains ouvrages, y compris des bâtiments, s'y prêtent très bien. Pour le suréquipement du barrage d'Emosson (aménagement de Nant de Drance, VS) par exemple, des



TUNNEL DE GLION, MONTREUX

vieux bétons démolis ont été recyclés et réutilisés directement sur place. Bien entendu, les recettes et types de béton sont nombreux et des réactions chimiques peuvent survenir, mais on sait aujourd'hui comment lutter contre. Les bétons sont notamment définis par leur classe de résistance et leur granulométrie. Celle-ci peut varier de 1 mm, par exemple pour des ancrages dans le génie civil qui utilisent des mortiers très fins, jusqu'à 120 mm, voire plus, pour des barrages. Avec le retour d'expérience, en particulier pour ces ouvrages, on a aujourd'hui la certitude qu'ils vieillissent bien. Face à l'importante documentation normative en vigueur de nos jours, il faut s'appliquer à utiliser les méthodes qui fonctionnent et rester simple.

Et utiliser le plus possible les ressources locales. Dans ce sens, que vous inspire ce processus ?

On trouve des matériaux pour construire à portée de pelle dans n'importe quel ouvrage ! Les experts et l'industrie des matériaux abordent le béton de granulats recyclés avec une certaine prudence. Mais on voit aujourd'hui déjà que la démarche va réussir. De plus, les carrières de roches massives existent aussi. Les matériaux d'excavation constituent une ressource spécifique. La réglementation qui lui est dédiée est en train d'évoluer. Ce qu'il faut surtout privilégier, ce sont des maîtres d'ouvrage, des ingénieurs et des entreprises qui s'impliquent, comme dans les exemples cités, pour prendre les bonnes décisions et trouver les solutions.

La durée de vie du béton constitue un sujet récurrent.

RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

Valoriser les déchets minéraux de chantier

Un défi pour l'avenir

Depuis les années 1990, le tri, le recyclage et la valorisation des déchets de chantier continuent de progresser, tant au niveau des volumes traités que sur le plan technique. Les défis du passé restent cependant d'actualité et le seront encore dans le futur comme le montre la valorisation des déchets bitumineux. En effet, l'utilisation des graves bitumineuses après concassage (RC-grave A ou RC-grave de granulats asphalté) reste soumise à de nombreuses contraintes techniques et en-

vironnementales et des normes lacunaires ou non actualisées bloquent encore leur réintégration dans la construction. Bien que la législation actuelle oblige à trier et stocker les matériaux bitumineux, les centres de valorisation ne peuvent que partiellement écouler ces graves sur les chantiers. La part de matériaux recyclés dans l'enrobé s'élève aujourd'hui à près de 30%. En valorisant chaque couche séparément (coffre de route, sous-couche, tapis), la part pourrait atteindre 90%. La valorisation des bétons de démolition et

des graves à base de béton relève encore, elle aussi, du parcours du combattant. Même si ces graves (GRC-grave B ou RC-granulat béton) sont produites et utilisées depuis des décennies, il règne encore à leur sujet une grande méfiance et ce n'est que ponctuellement qu'elles sont intégrées sur les chantiers. Bien qu'en augmentation constante depuis les années 2010, l'utilisation des matériaux recyclés est encore beaucoup trop faible, alors qu'elle constitue un impératif pour la mise en place d'une économie durable dans la construction.

Source: baumeister.swiss



RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

De la puissance au service du recyclage

75 tonnes de pure puissance pour le concasseur GIPOKOMBI RC 130 FDR

Le concasseur GIPOKOMBI RC 130 sur chenilles combine un système de concassage à un crible sur deux niveaux, ce qui permet d'obtenir différentes granulométries à choix. En fonction de la qualité des matériaux en entrée, le concasseur à percussion, comprenant quatre marteaux, peut atteindre un rendement de 500 tonnes par heure.

Au niveau des chantiers du Groupe, il concasse en moyenne 1200 tonnes de béton de démolition ou 800 tonnes de matériaux bitumineux par jour. Même s'il est considéré comme compact, son utilisation demande une surface importante d'environ 40 mètres par 25. L'aimant à bande permet la séparation des éléments métalliques, tandis qu'une souffleuse sépare les matières légères. Equipée d'un système de vaporisation d'eau et d'un système d'insonorisation, la machine respecte les normes environnementales au niveau de la protection de l'air et contre le bruit. Elle est mise en service aussi bien sur des chantiers que sur des centres de valorisation pour le recyclage de matériaux primaires (terrassément, exploitation de roche) et secondaires (béton, briques) de l'entreprise.



1. Tapis de sortie
2. Aimant à bande
3. Crible à deux étages
4. Trémie d'alimentation
5. Concasseur à percussion

AU CŒUR DES DÉPARTEMENTS



Léa Rosset
Maçonne

Tout comme son père et son frère, Léa Rosset a choisi la maçonnerie comme métier. S'intéressant d'abord à l'architecture, elle a rapidement opté pour le terrain, mue par son besoin d'expérience directe avec la matière, les éléments et la technique. Monter un mur en briques ne lui fait pas peur, bien au contraire! Le pavage – spécialité exercée par son père – l'intéresse également beaucoup. Actuellement, elle est occupée

Créer des ouvrages qui restent.

à la construction d'un silo à pneus à Payerne (VD). Son équipe avance rapidement, bien qu'il s'agisse de béton apparent qui requiert un travail minutieux. Passionnée par son métier, Léa Rosset a obtenu son CFC en juillet dernier après trois ans d'apprentissage au sein de la société Mauron à Domdidier. Elle est la troisième femme dans le canton de Fribourg à avoir réussi son apprentissage de maçonne depuis 1986.



Manuel Fernando Pereira Teixeira
Scieur-foreur

A ses débuts, Manuel Fernando Pereira Teixeira a travaillé 3 ans comme coffreur avant d'exercer le métier de scieur-foreur. Aujourd'hui, après bientôt 30 ans de carrière, les bétons, dallages et murs en briques ou en pierres n'ont plus de secrets pour lui. Le métier a peu changé, même si les machines sont un peu moins lourdes qu'auparavant. Le travail au quotidien reste très physique. Souvent appelé pour des opérations et des interventions spécifiques,

Un apprentissage constant.

il a sillonné toute la Suisse romande. C'est ce qui rend le métier intéressant: voir du pays, découvrir la variété des chantiers, puis, une fois sur place, bien réfléchir à l'étaiyage, à la protection des lieux, à l'installation des machines et au choix des outils correspondants aux matériaux à scier ou à forer. L'excellente collaboration avec ses coéquipiers lui permet de mener à bien de nombreux défis au sein de la société Fracheboud.



Paola Schafer
Responsable Ressources et techniques de l'environnement

Après l'Ecole de commerce, Paola Schafer étudie la géologie. Son master en poche, elle travaille 8 ans pour un bureau d'ingénieurs. Analyses des sols, modélisation géologique 3D ou suivi de chantiers de dépollution font dès lors partie de son quotidien. Elle travaille ensuite 3 ans dans une entreprise de construction et rejoint le Groupe Grisoni en mars 2018, où elle assume depuis cet été la responsabilité des Ressources et techniques

Un travail à long terme.

de l'environnement. Elle apprécie la variété et la complexité des tâches qui lui sont confiées et relève, avec l'appui d'une équipe compétente et motivée, les différents défis inhérents à l'ouverture et à l'exploitation des gravières, des décharges et des centres de valorisation. Sensible au développement durable, elle garde toujours un œil sur l'intégration de la biodiversité dans le cadre de ses activités au sein du Groupe.



Silvio Manuel Quitério Gomes
Machiniste-centraliste

Le béton et la maçonnerie, il connaît! Avec 25 ans de métier dans le bâtiment, Silvio Manuel Quitério Gomes règne en maître dans la grande centrale à béton actuellement en place sur le chantier «Les Fèvres» à Bussigny (VD). Même si les livraisons de matières premières et la réalisation des différentes recettes sont automatisées, rien de tel qu'un regard expérimenté pour surveiller les machines, contrôler les

Faire preuve de réactivité.

benches et surtout entretenir et nettoyer la centrale à l'intérieur comme à l'extérieur. Il apprécie les grands chantiers où les phases de bétonnage s'enchaînent tous les jours. Il n'y a alors jamais de moments creux. Il tire profit des intervalles plus calmes pour couler des pièces – comme par exemple des blocs – et pour donner des coups de main bienvenus aux nombreuses équipes du bâtiment.

CHANTIER BÉTON

Construction du nouveau quartier résidentiel Les Fèvres

Réalisation

D'ici 2023, un quartier d'habitation flambant neuf, offrant quelque 480 logements, verra le jour entre le sud de la gare et le chemin de la Mochettaz à Bussigny. Six bâtiments, dont un commercial, viennent s'implanter sur une ancienne friche industrielle. Cette nouvelle zone d'habitation de forte densité devrait accueillir environ 800 habitants.

Béton, forages géothermiques et déconstruction

Le mandat béton a été attribué au Groupe Grisoni par HRS Real Estate SA, entreprise totale. Les travaux débutés en février 2021 devraient prendre fin à l'automne 2022. Un mandat complémentaire pour le drainage et la pose de canalisations est venu s'ajouter, tandis qu'Augsburger, filiale du Groupe, s'est vu attribuer les travaux de forage d'un champ de sondes - 150 forages à 300 mètres de profondeur - qui alimentera le nouveau quartier en chauffage et eau chaude sanitaire. Auparavant,

Fracheboud, autre filiale du Groupe, a réalisé en deux mois et demi la déconstruction de l'ensemble du site industriel désaffecté.

Un chantier qui devient urbain

Ce chantier d'importance ne manque pas d'attirer les regards avec ses cinq grues à tour et ses deux centrales à béton. Les six immeubles, de six à neuf étages et comprenant un ou deux sous-sols, sont construits par étapes. Au pic du chantier, lorsqu'ils seront tous en cours de réalisation, soit vers novembre 2021, on comptera une centaine d'hommes en action sur le terrain. Lors de cette phase, les espaces libres se feront rares sur le chantier et le stockage du matériel devra se faire sur les bâtiments. Le mandat comprend également la construction d'un parking souterrain de 12 000 m² sur quatre niveaux, situé au nord de la parcelle, avec un radier de 80 cm sur plus de 3000 m². Le dernier étage est semi-enterré. La terrasse à mi-hauteur, formée par la toiture du parking, sera aménagée avec des espaces de jeux et de verdure.



VAUD

Commune de Bussigny

2
Centrales
à béton

5500 to
Acier
d'armature

43 000 m³
Béton

1300 m
Canalisations

5
Grues
à tour

80 000 m²
Coffrage dalles

CHANTIER DE GÉNIE CIVIL

Assainissement du Pont des Fenils



Situation

Sis sur la route de contournement de Rougemont, le Pont des Fenils a été construit en 1988, permettant le passage du trafic routier bidirectionnel de la RC 702 sur le ruisseau des Fenils entre Château-d'Œx et Saanen. L'ouvrage a une longueur de 90 mètres et une largeur totale de 10 mètres. Il repose sur deux culées en béton et sur deux piles constituées de caissons en béton armé de 21, respectivement 25 mètres de hauteur.

Hydrodémolition et étanchéité au BFUP

Sur mandat de la Direction générale de la mobilité et des routes, le Groupe Grisoni a procédé de mai à septembre 2021 à des travaux de renforcement et d'assainissement sur l'ensemble de l'ouvrage. Le béton des bordures, du bord et de la surface du tablier ainsi que du banc des appuis

des deux culées a été retiré par hydrodémolition. Le béton des deux culées a été piqué ponctuellement puis réparé par ragréage au mortier. La nouvelle étanchéité du tablier a été réalisée en béton fibré ultraperformant (BFUP), fabriqué sur place et posé à la main, avant le coulage de l'asphalte et la pose du revêtement bitumineux.

Travaux simultanés sur et sous le pont

De nouveaux collecteurs suspendus ont été mis en place pour la récolte des eaux de chaussée. L'équipe en place – en moyenne 8 à 10 hommes – a également procédé au remplacement des bordures, des glissières métalliques, des grilles et des puits de nettoyage. Finalement, toute la structure métallique du pont a été soumise à un sablage avant de recevoir une nouvelle protection anti-corrosion.



VAUD

Commune de Rougemont

9 to
Acier
d'armature

57 m³
Béton armé

56 to
Asphalte
coulé

95 m
Canalisations

175 to
Revêtement bitumineux

27 m³
Étanchéité en BFUP

Une plateforme provisoire a dû être mise en place pour l'accès et la réalisation des travaux situés sous le pont. Le chantier s'est déroulé en deux phases en demi-chaussée, pour maintenir en permanence une voie ouverte au trafic routier. La simultanéité des nombreuses tâches dans un délai court a nécessité une importante organisation en amont.



CHANTIER DE DÉCONSTRUCTION

Adaptation et agrandissement de la STEP de Villette

Exploitation des infrastructures

Mise en service en 1962 puis étendue en 1979, la STEP de Villette est gérée par les Services Industriels de Genève. Des travaux importants d'agrandissement et de modernisation ont été entrepris dès 2018 pour en augmenter la capacité et intégrer un traitement des micropolluants. Dans une première étape - de juillet 2018 à mars 2019 - les travaux ont consisté en la démolition partielle de digesteurs et

de l'ancien atelier de compostage des boues, tout en maintenant le bâtiment de service refait à neuf en 2005. Cette étape a été complétée par des travaux d'excavation effectués sous protection d'un soutènement de palplanches.

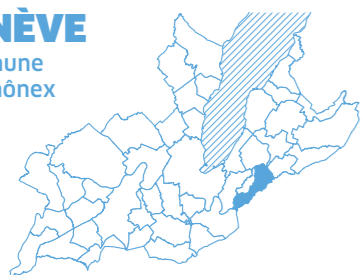
Site maintenu en exploitation

Dans la phase actuelle des travaux, cinq bassins sont démolis, principalement par croquage et piquage. Durant ces travaux, l'autre partie reconstruite du

site ainsi que le bâtiment administratif sont maintenus en exploitation. Une équipe de cinq hommes opère sur place avec deux pelles. Les bétons sont croqués dans le but de créer un matériau suffisamment petit pour être concassé et revalorisé. Pour ce faire, les machines sont équipées d'attaches spéciales permettant le changement rapide des outils, soit une cisaille béton, une cisaille acier et un aimant. Ce dernier permet de séparer le béton de l'armature. L'acier ainsi récupéré pourra être refondu.

GENÈVE

Commune de Thônex



300 to Acier d'armature	7500 to Béton	150 m² Sciage
7500 m² Surface de bâtis traités	2 Pelles de 40, respectivement 50 to	

Traitement des eaux de chantier

Le fond des bassins ainsi qu'une partie des murs restant toutefois en place, le béton formant ces éléments est désolidarisé à l'aide de scies murales. Les eaux de sciage, ainsi que celles provenant du brumisateurs déployé pour parer au dégagement de poussière lié au croquage du béton, sont récupérées dans des bennes de décantation où elles sont traitées avant d'être rendues aux eaux usées. La proximité de l'Arve et du fond de la nappe phréatique à moins d'un mètre du niveau inférieur des bassins rendent également les opérations délicates, obligeant à travailler avec une grande précision.

Un phasage détaillé

S'agissant d'une rénovation partielle, avec certaines parties d'éléments maintenues en place, le déroulement du chantier de déconstruction est soumis à un phasage très détaillé. Les bassins sont démolis les uns après les autres entre juillet et décembre 2021. La dernière étape de ce chantier d'envergure sera l'aménagement de la nouvelle entrée de la STEP. Une mise en service complète de la station d'épuration renouvelée est prévue courant 2023.



RESSOURCES HUMAINES

Un capital humain en béton

Bienvenue aux nouveaux collaborateurs

Du 02.05.2021 au 31.08.2021

Nom	Prénom	Fonction	Arrivée
Bérard	Victor	Apprenti mécatronicien	16.08.21
Brodard	Fabien	Conducteur de travaux stagiaire	19.07.21
Burri	Mike	Apprenti mécanicien en machines de chantier	16.08.21
Caamano Lago	Domingo Antonio	Manœuvre	01.06.21
Charraz Caeiro	Diogo Alexandre	Apprenti maçon	16.08.21
Chenau	Yann	Maçon	20.08.21
Converset	Koralie	Stagiaire	19.07.21
Cortez Da Silva	Tiago Miguel	Manœuvre	01.07.21
De Sousa Francisco	José Guilherme	Maçon	01.06.21
Di Gennaro	Aurelio	Apprenti maçon	16.08.21
Duc	Florian	Maçon	20.08.21
Ducros	Yann Abdi	Conducteur de travaux stagiaire	05.07.21
Dunand	Guillaume	Adjoint gestionnaire transport	19.07.21

Eschler	Nolwenn	Assistante technique	06.07.21
Ferreira De Almeida	Francisco José	Règleur	01.08.21
Gendre	Annick	Assistante administrative	01.08.21
Gischig	Bastien	Conducteur de travaux stagiaire	05.07.21
Grandjean	Bryan	Apprenti constructeur de route	16.08.21
Hauen	Gabriel	Apprenti maçon	16.08.21
Hayoz	Blaise	Chef de projet planificateur	01.07.21
Hoxha	Zenel	Apprenti maçon	16.08.21
Jenny	Vincent	Conducteur de travaux	01.08.21
Macheret	Valentin	Maçon	16.08.21
Millioz	Jérémy	Chef de projet	16.08.21
Padilha Guerreiro	José Carlos	Aide-maçon	01.06.21
Pauchard	Théo	Conducteur de travaux stagiaire	05.07.21
Perret	Jonathan	Maçon	01.06.21
Perrinjaquet	Eric	Opérateur	01.07.21
Rebello Neves	Bruno	Chef de projet	16.08.21
Reis Fonseca	Bruno Filipe	Apprenti maçon	16.08.21
Rime	Michaël	Aide atelier	02.08.21
Riverso	Nicolo	Apprenti maçon	16.08.21
Roch	Adrien	Conducteur de travaux	19.07.21
Roch	Cedrik	Apprenti conducteur de camion	16.08.21
Rosset	Léa	Maçonne	20.08.21

Rossy	Morgane	Conductrice de travaux stagiaire	05.07.21
Santos Ferreira	Tiago	Manœuvre	01.06.21
Savary	Carolane	Conductrice de travaux pré-stagiaire	16.08.21
Seydoux	Loris	Apprenti maçon	16.08.21
Sprunger	Lionel	Conducteur de travaux stagiaire	01.07.21
Stefanizzi	Matteo	Apprenti maçon	16.08.21
Sturny	Amélie	Assistante technique	19.07.21
Thürler	Lucie	Apprentie employée de commerce	16.08.21
Torche	Frédéric	Serrurier	05.07.21

Toure	Hamidou Amza	Apprenti constructeur de route	16.08.21
Uldry	David	Manœuvre	16.08.21

Merci pour votre fidélité et heureuse retraite

Depuis le 02.05.2021

Nom	Prénom	Fonction	Retraite
Nunes Das Neves	Manuel	Machiniste	01.07.21
Pereira Almeida	Victor Manuel	Maçon	01.08.21
Rodrigues dos Santos	Antonio Manuel	Maçon	01.07.21

Emploi

Le Groupe Grisoni compte actuellement 1200 collaborateurs au sein de ses équipes de l'exploitation ainsi que des départements techniques et administratifs.

En raison du développement constant de ses activités, le Groupe est actuellement à la recherche de nouveaux collaborateurs.

Plus d'informations sur groupe-grisoni.ch

Postes ouverts, H/F

- Spécialiste capital humain
- Conducteurs de travaux
- Calculateur / Chef de projet en travaux spéciaux
- Coordinateur logistique machines et camions
- Contremaître bilingue français/allemand
- Contremaître génie civil
- Contremaître / chef d'équipe gros œuvre et transformation

- Maçon gros œuvre et transformation
- Scieur de béton
- Machiniste spécialisé sur engins rail-route
- Machiniste-rouliste spécialisé en pose de revêtement bitumineux
- Mécanicien sur machines de chantier
- Mécanicien-magasinier
- Adjoint responsable logistique/dépôt

ACTU

Le forum suisse sur la géothermie s'est tenu le 21 septembre dernier à Forum Fribourg.

L'événement a réuni de nombreux acteurs nationaux et internationaux du secteur de la géothermie, de la géologie, de l'énergie, de l'environnement, du développement urbain et de l'économie.

Thématiques abordées: la chaleur, le froid dans les zones urbaines pour l'industrie et l'agriculture, le stockage de l'énergie, la production d'électricité, l'extraction du lithium et le captage de CO₂.

Le Groupe Grisoni est fier d'avoir été le partenaire principal de l'événement.

Plus d'informations: forum2021.geothermie.b2match.io

PARTENARIATS

Avancer ensemble



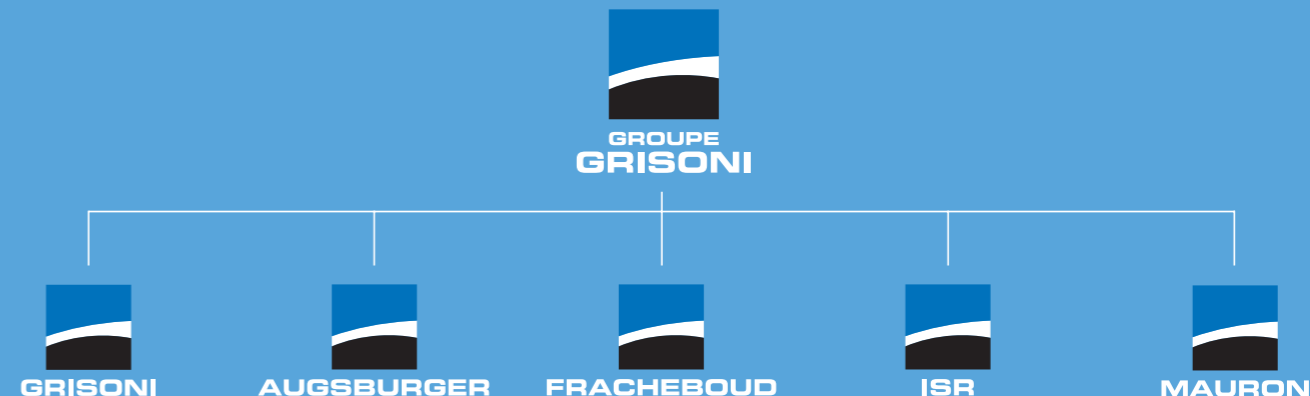
Une motivation décuplée, en toute confiance

Dans le cadre de son engagement en faveur du sport et de la culture, le Groupe Grisoni est heureux de soutenir de nombreuses manifestations régionales. Le Groupe E Tour s'est tenu



du 18 août au 8 septembre avec des étapes à Avry, Posieux, Treyvaux et Payerne. La course d'obstacles Terra Rhona a eu lieu, quant à elle, le dimanche 5 septembre à Chancy. Le Groupe félicite les comités d'organisation pour la concrétisation de ces événements ainsi que ses équipes, toutes de bleu vêtues, pour leurs performances.

SOCIÉTÉS



groupe-grisoni.ch

**EN TOUTE
CONFIANCE.**